

Famille du média : Médias

professionnels

Périodicité : **Quotidienne** Audience : **130000**

Sujet du média : Banques-Finance





Journaliste : **SABINE GERMAIN**

Nombre de mots: 684

Fiscalité de l'épargne : faut-il contraindre les Français à investir davantage dans les entreprises en Europe et beaucoup moins aux USA ?

argusdelassurance.com/epargne/fiscalite-de-l-epargne-faut-il-contraindre-les-francais-a-investir-davantage-dans-les-entreprises-eneurope-et-beaucoup-moins-aux-usa.237389

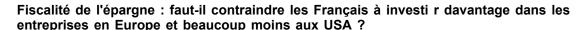
SABINE GERMAIN

November 12, 2025



© CR. Ken Lund from Reno, Nevada, USA L'Europe, avec son Union pour l'épargne et l'investissement, souhaite aujourd'hui rapatrier une partie des 300 Md€ d'épargne qui partent vers les USA.

« Les Français épargnent 18,9 % de leur revenu disponible brut, c'est énorme ! », a lancé Laure Delahousse, directrice générale de l'Association française de la gestion financière (AFG) lors de la table ronde sur l'épargne retraite organisée le 5 novembre par Groupama et Sapiendo dans le cadre de leurs 5èmes Rencontres sur les retraites. « C'est beaucoup mais ce n'est pas assez », tempère l'économiste Jean-





p. 2/4

Marc Daniel en rappelant que « la mesure de l'épargne d'un pays est la balance des paiements courants. Certains pays sont en excédent - l'Allemagne, le Japon, la Chine -, d'autres en déficit : les USA, le Royaume-Uni et la France, où ce déficit tourne autour de 3 Md€ par mois. »

« des entreprises moins valorisées qui peuvent devenir des proies pour les entreprises des autres continents »

Non seulement les Français n'épargnent pas assez, mais ils ne le font pas correctement : « Ils privilégient la liquidité et la sécurité au détriment des performances de long terme, regrette **Sandrine Ménard**, sous-directrice des marchés financiers et du financement des entreprises de la **Direction générale du Trésor.** Cela pose des problèmes de financement de notre économie. » Et cela vaut pour toute l'Europe, où « seulement 6 % des capitaux sont placés en actions cotées », précise Laure Delahousse.

Résultat : le financement en fonds propres des sociétés non financières ne représente que 85 % du PIB en zone euro contre 220 % du PIB aux États-Unis. « C'est un enjeu de souveraineté, insiste Laure Delahousse : moins de marchés de capitaux, ce sont des entreprises moins valorisées qui peuvent devenir des proies pour les entreprises des autres continents. Moins de fonds propres, c'est aussi moins d'innovation, donc moins de réponses possibles aux transitions digitales ou climatiques. »



p. 3/4

L'épargne des Français « est massivement investie aux USA».

De plus, notre épargne « est massivement investie aux USA alors que le dynamisme démographique devrait être un critère d'allocation important », explique Sandrine Ménard. « Quand on doit investir son épargne, il faut le faire là où il y a de la jeunesse et de la croissance », ajoute Jean-Marc Daniel, citant deux pays affichant plus de 6 % de croissance cette année : « l'Inde et l'Indonésie. » Les questions démographiques, qui sont au coeur des débats sur la retraite, ne sont pas assez prises en compte dans les stratégies d'investissement de l'épargne retraite.

« Nous finançons les entreprises américaines de la Tech au lieu de financer les nôtres!»

L'Europe, avec son Union pour l'épargne et l'investissement, souhaite aujourd'hui rapatrier une partie des 300 Md€ d'épargne qui partent vers les USA : « Nous finançons les entreprises américaines de la Tech au lieu de financer les nôtres!, alerte Laure Delahousse. Puisque les états membres de l'UE soutiennent fiscalement l'épargne longue, ils pourraient demander qu'elle soit en partie investie en Europe. » « Le Canada et le Royaume-Uni sont déjà en train de revoir leurs incitations fiscales », ajoute Sandrine Ménard, qui met toutefois en garde contre les dispositifs législatifs très contraints : « L'échec du PEP a une nouvelle fois montré que cela ne fonctionne pas. »



p. 4/4

« Les épargnants français ont tendance à sous-estimer la durée de leurs investissements et à survaloriser la sécurité»

A contrario, « c'est la liberté -de sortir en capital plutôt qu'en rente- qui a fondé le succès du PER », ajoute Georges Valente Monteiro, directeur général adjoint Assurances Vies Individuelles de Groupama Gan Vie. Cette liberté devrait aller de pair avec une meilleure éducation financière : « Les épargnants français ont tendance à sous-estimer la durée de leurs investissements et à survaloriser la sécurité, regrette-t-il. Nous devons donc aller chercher du rendement sur les marchés actions internationaux. »